

Pourquoi une revue suisse de sociologie?

Autor(en): **Hutmacher, Walo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology**

Band (Jahr): **1 (1975)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POURQUOI UNE REVUE SUISSE DE SOCIOLOGIE ?

Walo Hutmacher

Par sa diversité linguistique et culturelle, la Suisse constitue potentiellement un carrefour et un terrain de confluence de courants sociologiques issus de traditions historiques différentes (notamment française, allemande et anglo-saxonne). Des conditions aussi favorables aux échanges entre des orientations de pensée et de recherche différentes sont rarement réalisées en un si petit espace. Mais cette situation est peu exploitée: les sociologues suisses se connaissent mal et franchissent rarement les barrières linguistiques. Les courants d'échange scientifique s'orientent le plus souvent vers l'étranger: l'Allemagne pour la Suisse alémanique, la France pour la Romandie, le monde anglo-saxon pour les deux. Certes, cette situation résulte des conditions générales de la vie culturelle en Suisse ainsi que de la vocation internationale de la science, mais, en créant une revue sociologique, la Société suisse de sociologie espère contribuer à l'intensification des échanges entre sociologues suisses et éviter qu'ils ne doivent s'exprimer qu'à l'intention de cercles scientifiques étrangers.

Divers indices montrent que la production sociologique en Suisse augmente et se diversifie. Même en admettant qu'il soit pour tout le monde aussi facile en pratique qu'en théorie de trouver accès aux publications étrangères, la diffusion à l'étranger empêche la circulation en Suisse des résultats de travaux sociologiques sur la Suisse. Le méconnaissance qu'a la Suisse de sa propre sociologie s'en trouve renforcée et fait surgir de plus en plus fréquemment la question "Que font tous nos sociologues?".

La Revue suisse de sociologie se propose de mettre à disposition d'un public plus large les connaissances sociologiques relatives à la société helvétique, présentées de telle manière que les personnes et les institutions intéressées puissent assister, voire participer, à la discussion critique que les études théoriques, les recherches empiriques et les enquêtes ne manquent jamais de soulever.

La revue est donc suisse en ceci qu'une certaine priorité sera donnée aux travaux de chercheurs suisses ou concernant la Suisse. Toutefois, cette priorité ne saurait devenir une exclusivité. Pour rester une revue scientifique utile et utilisée, celle-ci comme d'autres doit participer aux échanges scientifiques internationaux en ouvrant ses colonnes à des auteurs étrangers. Elle se prémunira ainsi contre le provincialisme tout en contribuant aussi à la diffusion des travaux des sociologues suisses à l'étranger.

Ces objectifs déterminent la politique générale ainsi que la structure de la revue. Le critère majeur pour la sélection des contributions concerne leur qualité scientifique; par contre, la revue est ouverte à toutes les orientations épistémologiques et théoriques, à toutes les approches méthodologiques, à tous les courants de la sociologie, à tous les domaines de recherche. Ici encore, les trois perspectives générales de la production sociologique seront représentées: contribution au développement de la science, contribution à la connaissance de la société contemporaine (notamment suisse) et contribution à la solution de problèmes socialement importants.

La Revue est éditée par la Société suisse de sociologie. Sa réalisation est confiée à un comité de rédaction indépendant du comité exécutif de la société. Le comité de rédaction répond au comité exécutif de sa gestion financière et de la mise en application de la politique générale définie ci-dessus. Mais il est rédactionnellement autonome au sens où lui seul décide du contenu des différents numéros.

Comme dans toutes les revues de ce type, le corps de chaque livraison sera constitué d'articles scientifiques - études théoriques, travaux empiriques. Une section "Atelier" sera consacrée à l'animation du débat scientifique entre sociologues et avec d'autres publics. C'est ici que l'on souhaite trouver des suggestions, critiques, idées nouvelles, intuitions, "progress-reports" et enfin questions qui ne manquent jamais de surgir de la pratique sociologique elle-même et du processus de diffusion des idées. Cette section fait appel à la participation créative de tous, sociologues ou non; sa réussite dépend presque exclusivement de la mesure dans laquelle les uns et les autres voudront bien prendre la plume pour formuler des idées même sous une forme encore provisoire ou provocatrice. Enfin, dans l'intention de contribuer aussi pratiquement au développement de la recherche sociologique en Suisse, la revue compte publier des instruments de recherche tels que documents, bibliographies spécialisées, etc.

Le comité de la Société suisse de sociologie tient à remercier tous ceux qui ont permis la création de cette revue malgré les temps budgétairement précaires que nous traversons: la Société suisse des sciences humaines, qui assure une subvention de base indispensable; le comité de rédaction de la revue, véritable artisan au sens propre et figuré de cette création à la fois matérielle et symbolique; enfin, les membres de la Société suisse de sociologie qui, par leur soutien enthousiaste, assurent la viabilité matérielle de l'entreprise.

Mais le véritable travail reste à faire qui consiste à faire de cette revue un outil scientifique et un instrument de communication entre la sociologie et la société suisse. Il appartient dorénavant aux sociologues d'animer la revue par leurs contributions.